



## LE NIAOULI (*Melaleuca Quinquenervia*)

La flore calédonienne compte 3 926 espèces décrites dont 75% endémiques. Parmi les espèces vivant en forêt, seulement une vingtaine sont exploitées dont le niaouli.

Bien que non endémique à la Nouvelle-Calédonie, cet arbre, qui pousse en peuplement homogènes, est devenu typique du paysage calédonien où il occupe près de la moitié de la superficie notamment sur la Grande Terre. On le trouve principalement sur la côte ouest et dans le Nord du territoire. Son extension est due à sa résistance au feu. En effet, la savane à niaouli – habitat du cerf – apparaît après le déboisement de la forêt primaire et est liée aux feux de brousse. Les propriétés ignifuges de son bois permettent au niaouli de survivre aux incendies et de prendre la place des autres espèces lorsque celles-ci sont détruites.

Proche des *Eucalyptus* australiens, le niaouli a un habitat souple. On le trouve aussi bien dans les marécages qu'à plus de 1 000 m d'altitude comme au plateau de Dogny (commune de La Foa) où il fructifie à l'état de bonsaï naturel.

Arbre à l'écorce épaisse, formé de 10 à 20 couches superposées, il permet de nombreuses utilisations.

### Le niaouli dans l'Histoire

Les vertus du niaouli sont connues depuis fort longtemps. Dans les tribus, les Kanak l'utilisent traditionnellement pour se soigner mais également pour la construction. En effet, son écorce est un matériau très recherché : la « peau » de niaouli est utilisée pour revêtir les parois et toits des cases.

En 1861, le *Moniteur* signale la présentation d'un échantillon d'huile de « cajeput » à l'exposition de Londres que Victor de Rochas décrit comme étant « de couleur jaune clair plus légère que de l'eau, analogue à un mélange de térébenthine, de camphre, de menthe poivrée ».

C'est le 2 mai 1893 qu'une dame Granjean dépose au Tribunal de Commerce de Paris la marque « Gomenol ». Ce nom, que tous les calédoniens comprennent comme étant la contraction de Gomen et Oil (l'huile de Gomen) suscite malgré tout une petite polémique.

Ainsi le *Figaro* du 8 septembre 1896 : « *Le Goménol... à quoi peut bien rimer ce nom à coucher dehors ? Qu'est-ce donc que le Goménol ? Le Goménol est tout simplement une essence balsamique provenant de la distillation des feuilles d'un arbre connu sous le nom saugrenu de niaouli. Quant à l'appellation de goménol, elle s'explique par ce fait que les niaoulis sont surtout abondants dans le district de Gomène entre les rivières de Témala et de Youanga. Ses parrains font remarquer que le mot est facile à retenir, qu'il dit parfaitement ce qu'il veut dire et ne prête à aucune équivoque* ».

Monsieur Prévot, qui est alors le gérant de la conserverie de Ouaco, dans une lettre au dictionnaire étymologique « Bloch et Wartburg », confirme : « *Comme c'est dans un domaine de Nouvelle-Calédonie appelé Gomen que j'ai commencé à distiller cette essence (...), tout en apportant les précisions suivantes : « (...) d'autre part, dans les pays de langue anglaise on désigne sous le nom gum tout ce qui est résine ou essence ; l'idée m'est venue de chercher une appellation qui francise ce nom de gum et qui rappelle aussi la localité où le nom goménol a été produit* ».

Le produit connaît un certain succès : entre les 2 guerres, la Calédonie en exportera 10 à 20 tonnes (avec une pointe à 40 tonnes). Les GI's qui sont venus en Nouvelle-Calédonie à partir de 1942 utilisaient l'essence de niaouli pour se protéger des moustiques. Les troupes ont même fait des panneaux publicitaires pour cette essence.

## Le niaouli aujourd'hui

Aujourd'hui, le goménol subit de plein fouet la concurrence de L'Eucalyptol (produit de synthèse).

Lorsqu'il fleurit deux fois par an, ses fleurs blanches en rince-bouteilles, riches en nectar, sont visitées par les oiseaux et surtout par les abeilles qui en font un excellent miel.

Le niaouli est commercialisé sous forme d'essence dans toutes les pharmacies de Nouvelle-Calédonie pour ses vertus thérapeutiques toujours reconnues.

- Pour les douleurs musculaires : Masser la zone douloureuse avec quelques gouttes d'essence de niaouli.
- Pour les rhumes : mettre quelques gouttes sur l'oreiller ou dans un diffuseur à parfum
- Parfume l'eau du bain
- Eloigne les insectes

Le niaouli est aussi commercialisé sous plusieurs autres formes telles que les savonnettes, les bonbons, les liqueurs.